



A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2012 - NUMÉRO 7

Et voilà la Place !



Le toit du kiosque, le 11 juillet à 10 h 30. Des ouvriers le décoorent aux armoiries de la Ville. Quant au kiosque lui-même, il est polyvalent et pourra servir autant à des spectacles de marionnettes qu'à des concerts.

Ils ont été d'accord de la laisser, deux ans durant, aux mains qui allaient la façonner dans le bruit et la poussière. Elle vient de leur être rendue. Les Martignerains ont leur nouvelle place. Ils peuvent maintenant déambuler sur la pierre verte de Salvan et les pavés de granit rose, « à l'ombre des platanes ».

« C'est une place pour la promenade paisible, les piétonnes et piétons y règnent, le calme aussi désormais », déclare, détendu et souriant, le président Marc-Henri Favre. « Il y a eu le quartier de la Bâtiaz, et voilà la Place ! Une grosse affaire montée par le souffle de l'Histoire, les gens du génie civil, les architectes, les ingénieurs, les poseurs de tuyaux et de pavés, les jardiniers pour les platanes et j'en oublie. »

Le président ajoute : « Concernant les platanes, il y en a exactement le même nombre qu'avant : 107 ! » Il s'éponge le front et se réjouit : « C'est l'aboutissement de quatre ans de travail, du lancement du concours à l'inauguration. » Avant de conclure : « Je n'ai qu'une phrase à dire à ce stade : un immense merci à nos services techniques et à leur patron, David Martinetti, qui ont géré ces travaux à la perfection. »



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

OSONS ENSEMBLE

Pavé après pavé, dalle après dalle, la Place Centrale a pris forme pour nous offrir aujourd'hui un espace harmonieux.

Les travaux entrepris au cœur de notre cité, à l'image des réalisations menées à bien durant cette législature, sont le fruit d'une large concertation et de nombreuses collaborations. Diriger une ville comme la nôtre, c'est avant tout un travail d'équipe. La remarquable ambiance qui règne au sein du Conseil municipal est l'un des éléments clés de ces nombreuses réalisations. Sans les services communaux compétents et dévoués, ces nombreux projets n'auraient pu voir le jour. C'est donc bien ensemble, en associant nos capacités et en confrontant nos points de vue que notre ville s'enrichit et s'embellit.

Que tous les élus de Martigny, collaborateurs communaux et mandataires externes soient ici remerciés pour leur engagement qui a largement contribué à donner de notre ville une image dynamique.



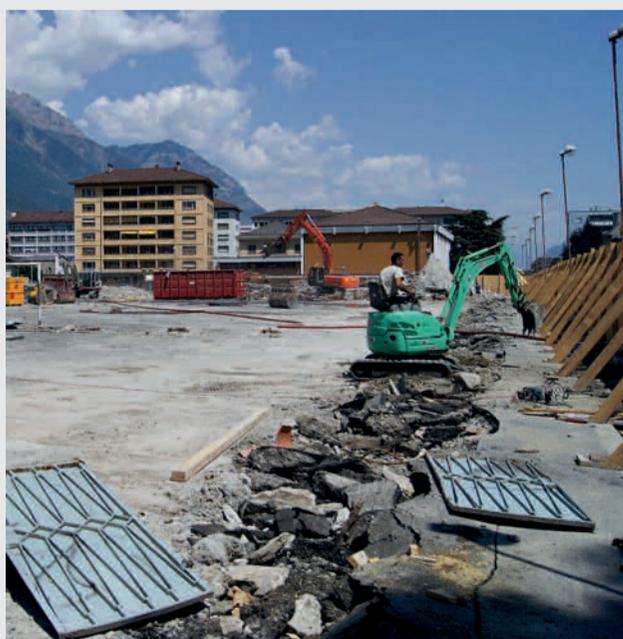
Quand le nouveau CO de Martigny sera-t-il terminé ?

Automne-hiver 2012 : travaux de terrassement

Printemps 2013 : début des travaux de maçonnerie

Fin 2014 : fin du second œuvre et de la première étape (livraison du bâtiment scolaire)

Printemps 2016 : mise en service de l'aula et du réfectoire.



Le CO de Martigny a commencé sa mue : les travaux de démolition feront bientôt place aux terrassements.

AGENDA

- **jusqu'au 24 novembre :** Exposition Agnès Wyler et Katrin Hotz, Manoir, mardi à dimanche, 14 h - 18 h, www.manoir-martigny.ch
- **jusqu'au 25 novembre :** Exposition Van Gogh, Picasso, Kandinsky..., collection Merzbacher, Fondation Gianadda, tous les jours, 9 h - 19 h, www.gianadda.ch
- **15 septembre :** Inauguration de la Place Centrale
- **28 septembre - 7 octobre :** 53^e édition de la Foire du Valais, CERM
- **14 octobre :** Election du Conseil municipal, du juge et du vice-juge
- **11 novembre :** Election du Conseil général, du président et du vice-président.



PHOTO PAULETTE LESAGE

Pistes cyclables

Martigny agit pour fluidifier les déplacements.

Martigny est faite pour les trajets en « mobilité douce ».

Les pentes y sont très légères et en deux-roues par exemple, on a vite fait de passer du Bourg à l'Hôtel du Parc. La Ville s'emploie sans cesse à étoffer l'offre des trajets doux possibles, en supprimant les points d'engorgement, prolongeant des parcours existants ou en imaginant et en réalisant de nouvelles pistes cyclables.

Martigny : elle a tout d'une sportive



PHOTO PAULETTE LESAGE

Mohammed Rabih dit « Chicha », l'un des employés du Service des sports. Cet ancien international marocain de football, figure de notre ville, est toujours reçu comme une star quand il rentre dans son pays.



MEDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY

Il était une fois...

Cochers, facteurs, commis, hôteliers... tout le petit monde des diligences était au rendez-vous; c'était le 30 août 1910. Jusqu'à cette date, les véhicules hippomobiles étaient les rois incontestés du transport de personnes et du courrier entre Martigny et Orsières. Mais l'évolution technique aura bientôt raison de ces véhicules d'un autre temps... Avec la mise en service cette même année du chemin de fer Martigny-Orsières (initialement projeté comme le début d'une liaison Martigny-Turin!), le service des diligences prend fin. Le train supplante définitivement le cheval.



Alain Gay-Crosier, chef du Service des sports et passionné de montagne.

Sans peut-être vous en rendre compte, vous avez chaque jour sous les yeux le travail accompli par le Service des sports de Martigny et une vingtaine d'employés. En août, vous leur deviez la mise sur pied du beach volley, de la pétanque et du street hockey pour animer les rues. Alors même qu'ils amélioreraient la patinoire et la mettaient en glace (promotion en LNB et entraînements en vue des championnats obligent). Ça, c'est pour la partie visible de l'iceberg.

L'énergique Alain Gay-Crosier, qui dirige le Service, a son credo :

satisfaire les besoins de la population en leur proposant des infrastructures sportives dignes de ce nom, répondre au mieux aux attentes des sociétés sportives locales et « rencontrer des Martignerains heureux et en santé ! »

Au chapitre des réalisations à venir : la création d'une zone détente à la piscine (derrière le Motel des Sports) et celle d'un grand parcours de VTT et d'un bikepark en zone périphérique (Mont d'Ottan). Quant aux rêves à réaliser en priorité, Alain Gay-Crosier est déterminé : « Faire revenir le Tour de France sur nos terres ! »

Prévention routière : commencer jeune

4086 participations à une instruction de prévention routière ont été comptabilisées durant l'année scolaire 2011/2012. Dispensées de la première enfantine jusqu'au cycle d'orientation, ces formations abordent différents thèmes liés au comportement et à la prévention, en fonction de l'âge des écoliers.

Le but du projet : sensibiliser les enfants aux risques liés au trafic, afin qu'ils soient moins sujets aux accidents.

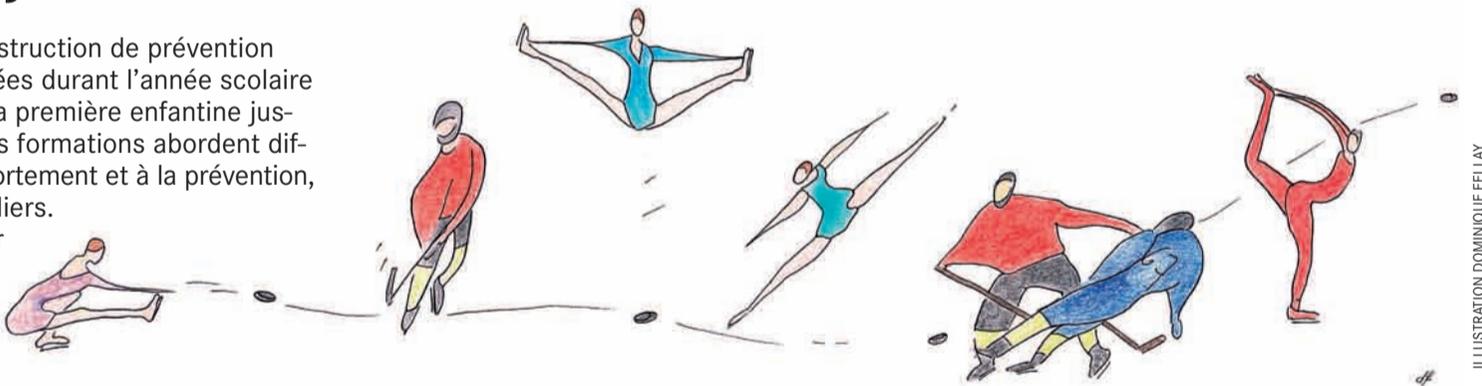


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

C'était à Martigny



ANOUK JUILLAND, FEU D'ARTIFICE DU PREMIER AOÛT

Comme chaque année, les sapeurs-pompiers de Martigny se sont retrouvés à

la caserne, le matin du 1^{er} août, pour dispatcher les équipes autour du château de la Bâtiaz. Seize personnes sont chargées de l'arrosage et de la surveillance du site, alors qu'onze autres pompiers restent de piquet en ville. « Le plus beau moment, c'est quand les lumières s'éteignent, qu'on se cache pour laisser la place au spectacle et que les feux commencent », raconte Anouk Juilland caporale pompier et membre de l'équipe des feux du premier août depuis 12 ans.



PIERRE BOISMORAND, VITRAUX D'ERNI

Depuis le 19 juin, 7 vitraux signés Hans Erni illuminent la chapelle protestante de Martigny. S'inspirant de thèmes bibliques, l'artiste lucernois de 103 ans propose une vision humaniste qui a eu tôt fait de séduire les Martignerains. « Le temple est ouvert en journée pour permettre à chacun d'admirer cette œuvre d'une remarquable harmonie, née de la générosité du donateur Léonard Gianadda et de l'enthousiasme de Hans Erni. Ce cadeau extraordinaire symbolise l'amour », précise le pasteur Pierre Boismorand. Ces vitraux rendent hommage à Annette Gianadda, femme de Léonard, de confession protestante et aujourd'hui décédée.



MYRIAM ALBASINI, FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE D'OCTODURE

La 14^e édition du FIFO a une nouvelle fois comblé le public martignerain.

Les 12 formations venues des 4 coins du monde ont été applaudies chaleureusement par 2000 spectateurs, lors de la soirée d'ouverture qui s'est tenue au CERM le 30 juillet. 150 bénévoles, issus en partie du groupe valaisan des Zachéos, se sont activés pour que la rencontre soit un succès. Pour Myriam Albasini, « cette manifestation, qui s'est inspirée de ce qui se fait de mieux dans les festivals du genre, fait aujourd'hui référence dans le monde du folklore. »



BLAISE COUTAZ, PALP FESTIVAL

« Place à la Place » autrement dit PALP Festival a tenu en haleine les Martignerains du 30 juillet

au 18 août. D'Agata Olek à « Son aux balcons », de la musique traditionnelle à l'art contemporain, ces *events* ont séduit par leur hétérogénéité. Pour sa 2^e édition, ce festival a rencontré une affluente remarquable qui, selon Blaise Coutaz, grand ordonnateur du PALP, doit aussi beaucoup au « bel outil de travail » que constitue la nouvelle Place Centrale. L'occasion pour lui de rappeler qu'il est partant pour 2013, « en 13 fois plus grand ! »

DVD : « Martigny se souvient »

« Les pierres restent, les hommes passent... » et avec eux s'évanouissent des témoignages d'une valeur inestimable. Le Conseil municipal a souhaité rendre hommage à ses aînés et à ses aïeux en léguant aux générations actuelles et à venir la trace de leur œuvre. Confié à la Société d'histoire du Valais et réalisé par Jean-Henry Papilloud et Sophia Cantinotti, un film documentaire de 80 minutes donne la parole à des témoins du passé.

Complétés par des photos et films d'archives de la Médiathèque Valais-Martigny, ces entretiens racontent l'enfance, l'école, le monde du travail ou la vie sociale d'autrefois. Une occasion de voir les témoignages émouvants de † Marcel Filliez, † Paul-Louis Rouiller, André Chambovey, Léonard Closuit, Michel Darbellay, Vital Darbellay, Jean-Claude Ducrey, Henri Pillet, Gabrielle Sola, Simone Vouilloz, Gaby Zryd et du chanoine Gabriel Pont.

En vente au guichet citoyen, 15 fr. le DVD.



Un DVD de témoignages qui nous plonge dans le Martigny du début du XX^e siècle.

MEDIATHEQUE VALAIS-MARTIGNY

EN CHIFFRES

7376 ... c'est, toutes catégories confondues, le nombre de logements occupés dans la ville de Martigny.

210 ont déjà été construits depuis le début de l'année 2012.

60 logements sont à l'heure qu'il est en cours de construction.

360 logements sont actuellement à l'état de projets.

Office communal du travail

« Retrouver son autonomie financière » : ces quatre mots pourraient figurer au-dessus de la porte de l'avenue du Grand-Saint-Bernard 4. L'Office communal du travail (OCT) assume en effet un accompagnement soutenu des personnes en fin de droits ou sans droit au chômage. Martigny a fait le choix politique de conserver cet encadrement et ce soutien aux chômeurs malgré la reprise de cette fonction par l'Office régional de placement (ORP) depuis 2012. Désormais, certaines de ces personnes demandent à bénéficier de l'aide sociale et sont ainsi contraintes de signer un contrat d'insertion avec la collectivité publique. C'est alors que l'OCT met à profit son réseau afin de trouver des entreprises susceptibles d'accueillir ces demandeurs d'emploi. Comme le rappelle Marylou Claivaz, responsable de l'OCT martignerain, « cela représente un défi permanent, surtout dans la conjoncture actuelle ». Le résultat est encourageant. Sur les 50 personnes reçues dans cet office, 21 sont placées et travaillent en entreprise alors que 5 autres ont déjà trouvé une solution définitive.

L'ACTU EN IMAGES



La nouvelle « Bike Patrol » ou quand la police communale fait rimer sécurité avec proximité. Ici, sur les quais de la gare, le sergent-major Patrick Mottiez (à gauche) avec le caporal-chef Sébastien Herth.



Réparties sur deux semaines de juillet et allant de la découverte du japonais au ski nautique, les 50 activités du **Passeport vacances** séduisent de plus en plus d'enfants entre 4 et 14 ans. L'activité ci-dessus consistait à récupérer des plastiques et des bâches pour confectionner notamment des porte-monnaie.



Avec plus de 200 cotisants, le **Martigny Natation** accorde toujours autant d'attention à ses juniors, à l'image ici des groupes espoirs et débutants (responsable Josette Thierry).

PHOTOS JEAN-YVES GLASSEY



Ma ville : Mizette Putallaz

Les mots que prononce Mizette Putallaz disent l'art, l'harmonie, la fascination pour les volumes et les perspectives qui l'entourent. Elle est connue pour peindre le vol d'étranges oiseaux blancs qui cherchent, égarés, une certaine lumière. Le talent de cette grande artiste au diminutif touchant (mais aussi Marie-Rose à l'état civil et Zézette pour ses petits-enfants) montre aussi d'autres facettes surprenantes.

A L'OMBRE DES PLATANES: Parlez-nous de cette tête de mort, sur l'étagère...

Mizette Putallaz: C'est le crâne d'une jeune fille. Il est plus petit que celui d'un homme et il a des dents de sagesse qui ne sont pas encore sorties de leurs loges. Je le sais parce que j'ai étudié l'anatomie. J'ai donné 20 fr. à un ouvrier qui l'avait mis au jour avec sa pelle mécanique, sur la place du Manoir (regard pétillant).

Votre peinture, elle, traite largement de la vie.

Oui. J'ai peint la vie qu'il y a avant la vie, le Big Bang avant la théorie, j'ai peint ma mère, mes enfants, mon mari, des hommes et des femmes habités par leurs pensées. J'ai d'ailleurs décidé un jour de ne plus peindre les traits des visages, car ce n'est pas le détail qui est important, c'est l'espace qu'il y a autour. Mais on reconnaît tout de même les gens sur les tableaux.

Vous venez de Saint-Pierre-de-Clages, une origine qui vous a marquée...

J'y aime le calme, l'harmonie de mon verger et l'église romane qui a probablement influencé ma peinture. Quand j'avais douze ans, j'ai fait une aquarelle qui représentait une maison voisine. Le bâtiment était magnifique mais ils ont décidé de le détruire. J'aurais voulu l'acheter pour empêcher ça, mais j'étais trop petite.

Parlons de Martigny...

Je m'y suis établie en 1966. J'ai épousé un pur Martignerain (ndlr. : Jean Guex-Crosier) et j'ai adopté



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

Mizette Putallaz attache une grande importance à la terre natale. Elle a vécu (entre autres) au Chili, au Sénégal, en Grèce et passe ses étés en Toscane. Mais Martigny est son port d'attache depuis plus de quarante ans.

cette ville où je me plais beaucoup. J'y ai enseigné le dessin pendant quinze ans à Sainte-Jeanne-Antide.

Votre regard sur la nouvelle Place Centrale...

Pour l'instant, on ne peut avoir une vue d'ensemble, mais le résultat est déjà magnifique. Les tonalités naturelles et chaudes choisies pour les pierres, le beige et le rouge brique, procurent un bien-être. L'idée de rajouter des platanes sur l'axe routier central restitue à l'ensemble son aspect rectangulaire.

Un souhait à formuler ?

Que les commerçants adoptent une forme et une couleur unique pour leurs parasols !

Vu d'ailleurs

Toujours plus à l'Est

A une amie qui lui demandait où elle habitait, Patricia Morand a répondu: «Je n'habite pas.» La Martigneraine d'origine a fait des voyages sa vocation. «Voyager, c'est connaître», confie-t-elle. La vie de cette étonnante polyglotte, qui parle aussi bien le bulgare que le slovaque, est rythmée par le changement, l'originalité, la curiosité. C'est sa rencontre avec l'écrivain Jean-Marc Lovay qui lui donne, très jeune, l'envie de parcourir le monde exclusivement en transports publics. Les pays nordiques, puis ceux de l'Est et surtout les pays musulmans la fascinent. Entre deux périples, cette baroudeuse pose ses bagages en Slovénie où elle loue un appartement en pleine forêt. Ses nombreuses activités artistiques – dont l'écriture et la musique – se sont nourries de cette existence bohème. Hier, Patricia Morand faisait

escale à Martigny à l'occasion du jubilé de la remise des diplômes de l'Ecole de commerce. Demain, elle s'en ira pour sept semaines sur les routes d'Ukraine et de Pologne, le goût de la rencontre en bandoulière.



Un jour de marché à Ljubljana, capitale de la Slovénie où Patricia Morand réside, et d'où elle rayonne dans tout l'est de l'Europe.

Ce qui lui manque...

«J'ai des amis à Martigny qui, eux, me manquent. Je ne suis pas très attachée à ma ville natale que je trouve trop petite. A Martigny, j'ai toujours eu l'impression que la montagne me tombait dessus.»

Ce qu'elle apprécie...

«J'apprécie la situation centrale de la Slovénie. Depuis Ljubljana, avec un seul bus, je peux aller partout. J'aime surtout le peuple slave et les échanges que j'ai avec eux. Ce sont des gens très intelligents et talentueux.»

MA VILLE EN 4 MOTS



CILETTE
CRETTON VIT
À LA BÂTIAZ
DEPUIS 44 ANS

■ **UNITÉ:** J'ai été engagée plus de douze ans en politique cantonale et les habitants de La Bâtiáz ont toujours été solidaires de mes combats, quel que soit leur parti.

■ **CHAPELLE:** La chapelle du quartier, qui est juste en contrebas de la Dranse, est probablement l'unique lieu au monde où l'on venait prier pour avoir des filles. Les nombreux ex-voto exposés en témoignent.

■ **CLIMAT:** La Bâtiáz n'est pas un coin ensoleillé, mais on est content d'avoir de l'ombre et de la fraîcheur en été. Les climats durs favorisent par ailleurs les liens.

■ **QUARTIER CHAUD:** C'est le quartier dit « chaud » de Martigny. Une population étrangère au quartier est donc souvent de passage, et on fait parfois des rencontres cocasses, ou embarrassantes.



EMILE
CHAPPOT
A VÉCU 70 ANS
AU COIN DE
LA VILLE

■ **PAYSANNERIE:** Ce coin de la ville était un quartier paysan. La plupart des bâtiments étaient des granges-écuries. Les habitants avaient tous 3 ou 4 bêtes qui s'abreuvaient à la fontaine de la place du Midi.

■ **RACCARDS:** Le quartier comptait plusieurs raccards pour stocker les céréales. Aujourd'hui, il n'en reste qu'un à la rue de la Délèze. Les autres ont été démolis et le plus gros, sis à la rue d'Octodure, a brûlé en 1940.

■ **COPAINS:** Plusieurs familles de ma génération comptaient 3 ou 4 garçons. Nous jouions tous ensemble dans les rues. Il y avait une ambiance formidable.

■ **CAFÉ DU MIDI:** Ce bistrot était déjà un lieu mythique du temps de ma jeunesse. On y croisait régulièrement des personnalités, comme le conseiller national Camille Crittin.



IMPRESSUM

Graphisme: Graficalia, Martigny
Impression: CRI, Martigny